

TYR

ALWAYS IN FRONT



DÉCOUVREZ LA
NOUVELLE COLLECTION
PRINTEMPS ÉTÉ

TYR FRANCE
26 QUAI DE L'ALMA
68100 MULHOUSE
TEL: 03.89.06.09.61
MAIL: ACCUEIL-FR@TYR.COM

TYR-SHOP.FR

NATATION

MAGAZINE



L'ENTRETIEN
AURÉLIE MULLER :
« TOUCHÉE, MAIS
PAS COULÉE »

PAGE 10

NAT' COURSE
JÉRÉMY STRAVIUS :
« CONFiant POUR
LA SUITE »

PAGE 36

RENCONTRE
BENOÎT LECOMTE :
À LUI LE PACIFIQUE

PAGE 48

VERS UN ÂGE D'OR DE L'EAU LIBRE TRICOLORE ?

www.ffnatation.fr

« TOUCHÉE, MAIS PAS COULÉE »

Si la blessure causée par sa disqualification aux Jeux Olympiques de Rio ne s'est pas encore totalement refermée, Aurélie Muller, 26 ans, n'en demeure pas moins assoiffée d'expériences et de nouveautés. C'est fort de cette curiosité teintée de détermination que la Lorraine, qui s'entraîne sous la houlette de Philippe Lucas à Narbonne depuis janvier 2015, s'est lancée un triple défi : disputer les 57 km de la Santa Fe, épreuve argentine ô combien mythique de la discipline, début février, nager le 10 km de l'étape de coupe du monde d'Abu Dhabi, mi-mars, avant de s'attaquer au record de France de Laure Manaudou sur 1 500 m nage libre. Un tryptique qui, à n'en pas douter, devrait permettre à la figure de proue de l'eau libre française – accessoirement championne du monde en titre du 10 km – de chasser une bonne fois pour toute ses démons brésiliens.

DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT AS-TU REPRIS L'ENTRAÎNEMENT ?

J'ai repris le 17 octobre, à base d'une séance matinale jusqu'au mois de décembre. C'était donc une reprise plutôt tranquille (*rire*)... même si j'en ai profité pour me remettre à mes études de diététique. Je suis des cours par correspondance avec le CNED (Centre national d'enseignement à distance, ndlr) afin de préparer mon avenir sans empiéter sur mes entraînements.

QU'AS-TU ÉPROUVÉ EN REPLONGEANT ?

Honnêtement, je m'attendais à ce que ça soit difficile et douloureux, mais ça a été

finalement assez plaisant parce que j'avais envie de m'y remettre. Il faut dire également que Philippe (Lucas, son entraîneur à Narbonne) a été compréhensif. Il a compris que j'avais besoin de reprendre tranquillement.

AS-TU FAIT LE DEUIL DE TA DÉSILLUSION OLYMPIQUE ?

Non, il y a toujours des images qui me reviennent (*elle s'interrompt*)... Même si ça fait déjà plusieurs mois, cette expérience me tourne encore dans la tête. Il va me falloir du temps pour panser cette blessure, mais les nouveaux challenges qui m'attendent vont me permettre d'aller de l'avant. ▶

LA « BLESSURE » DONT TU PARLES CONTINUE DONC DE TE HANTER.

Forcément, puisque c'est la dernière compétition à laquelle j'ai participé. J'y repense de temps en temps, ça jaillit à l'improviste, comme des flashes, mais je sais aussi que ça fait partie d'un processus de résilience. Et puis ça me motive parce que je ne veux plus jamais revivre pareille désillusion. Je suis touchée, mais pas coulée.

AS-TU PRIS LE TEMPS D'EN PARLER AUTOUR DE TOI, AVEC DES PROCHES OU DES AMIS ?

Bien sûr, c'était nécessaire d'en parler pour évacuer la déception. J'ai beaucoup échangé avec les gens qui m'entourent, ceux en qui j'ai confiance, et ça m'a aidé à me remettre à l'eau.

MALGRÉ TOUT, ET C'EST POUR LE MOINS PARADOXAL, JAMAIS ON A AUTANT PARLÉ DE TOI ET DE TON SPORT QU'À L'OCCASION DES JEUX OLYMPIQUES DE RIO.

Ça m'a rendue profondément heureuse de voir le public me soutenir après ma disqualification. Je suis également très satisfaite de constater que l'eau libre est en pleine expansion médiatique. Beaucoup de gens ont découvert notre discipline au Brésil. De manière générale, je crois qu'ils ont été impressionnés par notre engagement et le dénouement qu'ont connu les courses.

AS-TU LE SENTIMENT QUE L'EAU LIBRE TRICOLEURE VIT ACTUELLEMENT UN ÂGE D'OR ?

Nous n'étions que deux nageurs français à Rio. Marco (Marc-Antoine Olivier) a décroché une superbe médaille de bronze sur 10 km, mais derrière, ça pousse fort. La relève est en train de s'affirmer au plus haut niveau. Alors oui, j'ai l'impression que nous sommes dans une excellente dynamique.

ON IMAGINE ÉGALEMENT L'INCROYABLE ÉMULATION QUE CETTE DENSITÉ PEUT OFFRIR À L'ÉQUIPE DE FRANCE.

C'est sûr que les résultats des uns et des autres, aussi bien chez les seniors que dans les catégories inférieures, constituent une incomparable source de motivation. Voire deux nageurs tricolores s'aligner aux Jeux Olympiques, ça ne peut que donner envie aux plus jeunes athlètes.



Kazan 2015. Aurélie Muller vient de s'adjuger le premier titre mondial de l'eau libre française sur 10 km. Elle devance la Néerlandaise Sharon van Rouwendaal et la Brésilienne Ana Marcela Cunha.

AS-TU CONSCIENCE D'ÊTRE AUJOURD'HUI L'UNE DES TÊTES DE GONDOLE DE L'EAU LIBRE EN FRANCE ?

Je ne suis pas la seule. Il y a aussi Marco et Axel (Reymond, double champion d'Europe du 25 km, ndlr). Je pense que nos résultats peuvent en inspirer certains et j'aime à croire que cela permettra de changer le regard que l'on porte sur notre sport. Ce n'est pas qu'une discipline

âpre et ingrate, cela demande de l'abnégation, de la détermination, un sens tactique et beaucoup de courage...

TA VICTOIRE SUR LE 10 KM DES CHAMPIONNATS DU MONDE 2015 DE KAZAN A-T-ELLE CONSTITUÉE, À LA MANIÈRE DE CELLE DE LAURE MANAUDOU SUR LE 400 M NAGE LIBRE DES JEUX D'ATHÈNES DE 2004, UN

DÉCLIC POUR L'EAU LIBRE FRANÇAISE ?

Je pense, en effet, que mon titre de championne du monde a pu contribuer à décomplexer certains nageurs, à l'instar d'ailleurs des victoires de Romain Béraud en coupe du monde ou de la victoire d'Axel Reymond sur le 25 km des Euro de Berlin, en 2014. Il n'y a pas eu qu'un seul dé clic, mais peut-être que ma course et la manière dont j'ai mené

« J'Y REPENSE DE TEMPS EN TEMPS, ÇA JAILLIT À L'IMPROVISTE, COMME DES FLASHS. »

les débats en Russie ont eu un impact sur les ambitions des uns et des autres.

EST-CE SEULEMENT LE NIVEAU DE L'EAU LIBRE TRICOLEURE QUI PROGRESSE OU LE PLATEAU INTERNATIONAL STAGNE-T-IL ?

Le niveau international n'a cessé de progresser depuis que l'eau libre a intégré le giron olympique en 2008. Le nombre ▶

Suivez l'actualité de la Fédération Française de Natation sur Twitter : @FFNatation

 **Lara Grangeon @lara_grangeon** 29 janvier
Championne de France 5 km Indoor ! Avec @Codevellec à Sarcelles ! C'est sympa les longues distances aussi ;)
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

Recordwoman de France du 400 m 4 nages, Lara Grangeon a l'habitude d'enchaîner les longueurs à un rythme soutenu. C'est peut-être ce qui l'a poussée à disputer les championnats de France 5 km Indoor qui se sont tenus à Sarcelles le 28 janvier. Et avec succès, car la Calédonienne s'est imposée devant Coralie Codevellec et la jeune Adèle Brunet.

 **Virginie Dedieu @virginie_dedieu** 25 janvier
En place pour intervenir dans les écoles #semainedelolympisme @Paris2024 rencontre-échange #génération2024
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

Engagée aux côtés du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF), la triple championne du monde Virginie Dedieu s'est rendue dans les écoles pour défendre la candidature de Paris 2024. Elle y a également rencontré la nageuse Coralie Balmy, investie, elle aussi, dans la candidature parisienne.

 **Camarasa Alexandre @CamarasaAlex** 22 janvier
Il est temps pour moi de retrouver les bassins ! Merci à tous ceux qui m'ont permis de me dépasser pour revenir plus vite que prévu #CERS
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

Absent des bassins depuis la fin des Jeux Olympiques de Rio, Alexandre Camarasa a subi plusieurs opérations et une rééducation active au CERS de Capbreton pour retrouver les bassins le plus rapidement possible. C'est désormais chose faite !

 **Charlotte Bonnet @BonnetCha** 29 janvier
Les 200nl comme ça, en pleine charge d'entraînement, ça pique un peu beaucoup ... !
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

Absente aux championnats du monde de Windsor (décembre 2016) afin de se préparer pour la saison en grand bassin, la Niçoise Charlotte Bonnet suit un entraînement particulièrement intense avec son entraîneur Fabrice Pellerin. A ce titre, les différents meetings du circuit FFN Golden Tour doivent lui permettre de prendre ses repères en vue des championnats de France de Strasbourg (23-28 mai 2017), qualificatifs pour les Mondiaux de Budapest (23-30 juillet 2017).

 **Paris 2024 @Paris2024** 29 janvier
La France a partagé, avec succès, sa passion du sport et son envie de célébrer des événements sportifs aussi réussis que le @Hand2017
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

Le mois de janvier a été marqué par le sixième sacre mondial de l'équipe de France de handball. Les coéquipiers de Nikola Karabatic se sont imposés à domicile devant un public qui a répondu présent tout au long de la compétition. De Lille à Paris en passant par Nantes, l'organisation de ce mondial a été un succès et démontre, si besoin en était, les compétences du pays pour accueillir de tels événements sportifs.

 **Marzouki Mehdi @Mehdi_marzouki** 28 janvier
Une troisième place au goût amer pour cette coupe 2017. A nous de rebondir et de défendre notre titre de champion d'Allemagne. #MotivéCommeJamais
← Répondre □ Retweeter ★ Favori ***Plus

Fin janvier, Mehdi Marzouki et Rémi Saudadier ont disputé le Final Four de la coupe d'Allemagne. Et si les Berlinoises portaient favoris, ils ont finalement pris la troisième place. Une déception pour les deux Français qui espèrent désormais conserver leur titre en championnat.

HISTOIRES D'EAU

ON AIME

Le pari fou que s'est lancé Philippe Croizon, qui est devenu en janvier dernier, le premier pilote quadri amputé à terminer le Dakar (Asuncion-Buenos Aires). Après avoir traversé la Manche à la nage et relié les cinq continents avec son compère Arnaud Chassery, Philippe Croizon a atteint la capitale argentine le 14 janvier 2017 après 8 820 km parcouru dans sa voiture spécialement conçue pour lui. Un nouveau défi qu'il s'était lancé l'année dernière et qui avait d'abord été accueilli avec réticence par le patron de la course, Etienne Lavigne. Mais Philippe Croizon est finalement parvenu à le convaincre de le laisser participer à la compétition. « *Tous les jours on a eu des galères sans nom* », a témoigné Croizon à son retour en France. « *C'est tellement dur, tellement violent, le froid, l'altitude, le chaud... C'était dur, mais très fraternel.* » Accompagné de Cédric Duplé, Philippe Croizon a pris la 48^{ème} place. Un classement qui reste anecdotique au regard de cette incroyable performance. « *Même si beaucoup n'y croyaient pas, nous sommes arrivés au bout.* »

LA DÉCLA - ANNE HIDALGO

« *Cette candidature, il faut qu'elle soit portée par le plus grand nombre. Je souhaite un consensus à l'échelle parisienne, à l'échelle régionale et à l'échelle nationale. On a réussi à créer ce consensus qui est très remarqué, cette unité qui est un élément de force de la candidature de Paris.* » Après quatre échecs, Paris est de nouveau candidat pour l'organisation des Jeux Olympiques en 2024. Et si la capitale française sera opposée à Budapest et Los Angeles, la Maire de Paris, Anne Hidalgo, semble confiante à sept mois du verdict (septembre 2017).



« J'APPRENDS À NAGER »

Sous l'impulsion de la Fédération Française de Natation, le plan ministériel « J'apprends à nager » continue de diversifier l'offre des pratiques pour les rendre accessibles au plus grand nombre tout en favorisant la transmission des valeurs citoyennes.

À l'issue du Comité Interministériel à l'Égalité et à la Citoyenneté (CIEC), organisé le 6 mars 2015, le Premier ministre a rappelé la place et le rôle essentiel du sport dans le plan « Égalité et Citoyenneté » du gouvernement. Le sport est porteur de valeurs, mais il est également un instrument d'intégration et de mixité doublé d'un outil éducatif. Soucieuse d'assumer le rôle social qui lui est dévolu, la Fédération Française de Natation s'est engagée dans le plan « Citoyens du Sport » en transformant l'opération ministérielle « Savoir Nager »

inaugurée en 2008 en plan ministériel « J'apprends à nager ». L'ambition est double : il s'agit de diversifier l'offre des pratiques pour les rendre accessibles au plus grand nombre tout en favorisant la transmission des valeurs citoyennes. Aujourd'hui, le dispositif « J'apprends à nager » est, sans conteste, une priorité nationale proposée aux enfants âgés de 6 à 12 ans, ne sachant pas nager, résidant prioritairement au sein des Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville et/ou en Zones de Revitalisation Rurale (QPV et ZRR, ndlr). Mais il s'agit également de voir plus loin ! Le plan « J'apprends à nager » étant une priorité ministérielle, formellement identifiée dans les orientations CNDS 2017, l'État a dégagé des moyens conséquents pour le soutenir. Ainsi, c'est un budget de 2,5 millions d'euros qui a été alloué sur l'ensemble du territoire, contre 1,5 million en 2016. Le budget est divisé en deux parties : 1,5 million mobilisable sur la partie dédiée dans le plan « Citoyens du sport » et 1 million mobilisable dans la partie plan « Héritage 2024 ». Aussi, le cas échéant, nous vous invitons à vous inscrire massivement auprès de la FFN pour développer ce programme citoyen sur vos territoires afin d'augmenter significativement le nombre d'enfants bénéficiaires. Dans ce contexte, il est recommandé de faire valoir votre engagement dans ce dispositif lors de la campagne CNDS 2017, notamment à l'aide de la fiche fédérale d'accompagnement CNDS dédiée. Il est également à noter que pour favoriser le développement de cette action sur vos territoires, il vous est possible

de recruter un « Service Civique ». Pour tous renseignements sur ces sujets, n'hésitez pas à nous contacter ! ■



Avant l'entrée en 6^e

Groupe
15 enfants **MAXI**

Dispositif gratuit*

Nombre de séances
10 x 1 heure

Test

SERVICE CIVIQUE EN RENFORT

Afin de faciliter la promotion du plan « J'apprends à nager » et inciter les clubs à se lancer dans ce dispositif, la FFN dans le cadre de sa demande d'agrément collectif du Service Civique, a spécifiquement ciblé cette mission. A ce titre, les structures souhaitant s'inscrire dans le déploiement du plan « J'apprends à nager » peuvent bénéficier de l'appui d'un jeune volontaire en Service Civique. Ce recrutement représente une réelle opportunité de développement et d'optimisation du plan « J'apprends à nager ». Plus d'informations : service.civique@ffnatation.fr.

VERS UN ÂGE D'OR DE L'EAU LIBRE TRICOLORE ?

De la sixième place d'Ophélie Asford aux Jeux Olympiques de Londres en 2012 à la médaille de bronze de Marc-Antoine Olivier lors de l'édition brésilienne de 2016, l'eau libre française n'a cessé de progresser. Les nageurs tricolores ont ainsi remporté la bagatelle de huit médailles internationales durant l'olympiade. Un bilan historique pour la discipline qui a réussi le mariage parfait entre l'expérience des anciens et la fougue des plus jeunes.

16 août 2016. Rio de Janeiro. Plage de Copacabana. Depuis un peu moins de deux heures, Marc-Antoine Olivier est à la lutte avec les meilleurs nageurs d'eau libre de la planète. L'enjeu est à la hauteur de la foule qui s'est amassée sur la plage, historique, parce qu'olympique... Sur le sable, face à l'écran géant qui permet de suivre le 10 km en direct, Aurélie Muller ne tient plus en place. La Lorraine a séché ses larmes. Elle tente de noyer la déception causée par sa disqualification en encourageant celui avec lequel elle s'entraîne toute l'année à Narbonne, sous la houlette de Philippe Lucas. Un peu plus loin, Stéphane Lecat, directeur de discipline à la fédération, passe par à peu près toutes les émotions. Il sourit, brandit un poing rageur avant de laisser échapper un juron. Quelques journalistes français se tiennent à distance respectable, attentifs à leurs éclats de voix et à leurs réactions qui s'emballent lorsque le sprint est lancé. Marco est à la bagarre, c'est à peine si on devine son bonnet tricolore dans le bouillon, et puis une main jaillit et le classement s'affiche. Le « petit »

Français est troisième. Le clan tricolore exulte, ivre de joie. Stéphane Lecat, les larmes aux yeux, enlace Aurélie Muller, puis l'ensemble du staff de l'équipe de France. Marc-Antoine Olivier, 20 ans, vient de décrocher la première médaille olympique de l'histoire de l'eau libre tricolore. Et si le jeune Nordiste avait déjà exposé l'étendue de son potentiel lors des championnats du monde 2015 à Kazan, où il avait décroché une prometteuse sixième place, ce podium olympique a des allures d'Everest. Pour être tout à fait honnête, personne ne pouvait s'attendre à ce que le natif de Denain évolue à ce niveau si tôt et surtout si jeune (20 ans) dans une discipline qui nécessite d'ordinaire maturité et expérience.

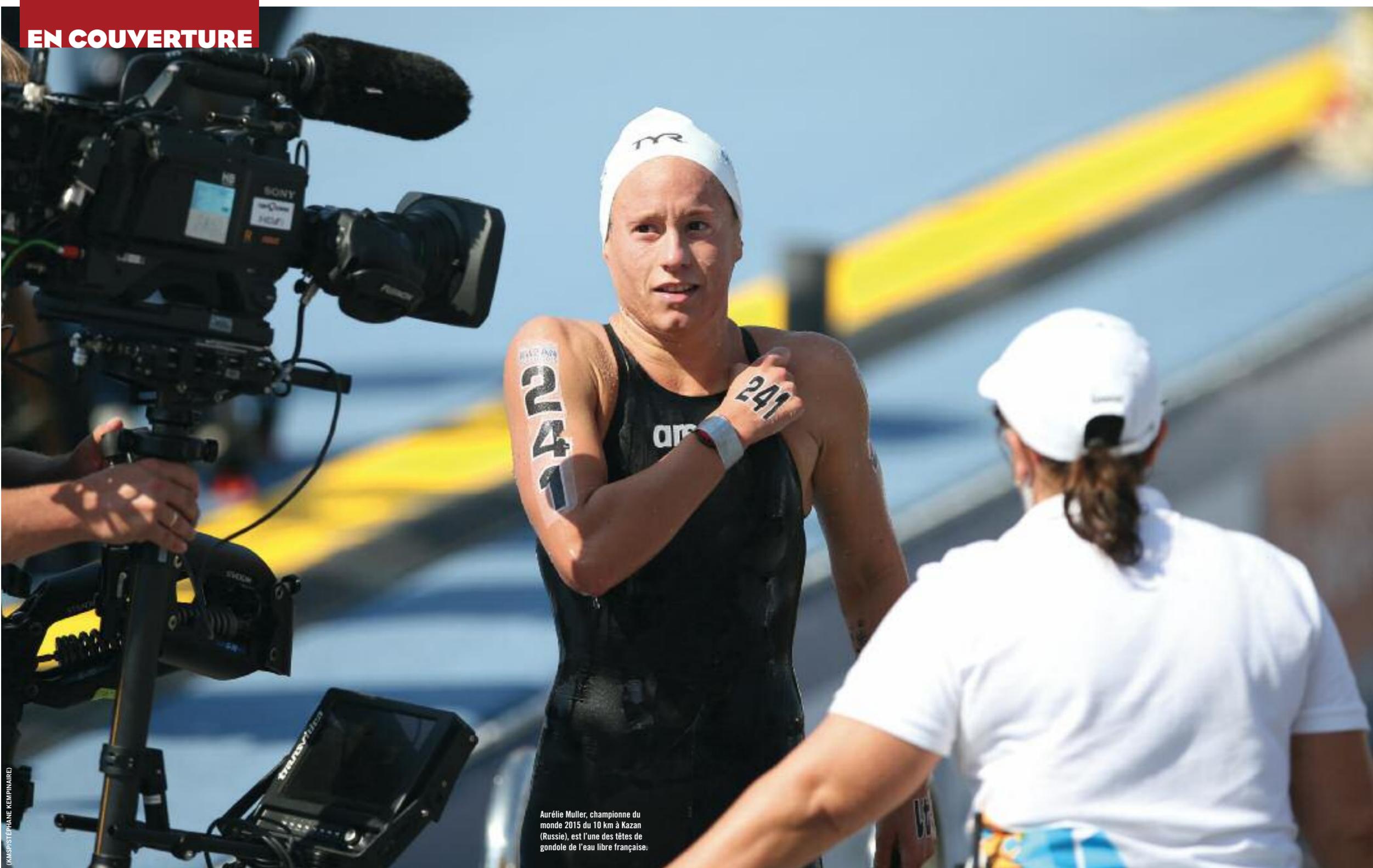
EXPÉRIENCES PARTAGÉES

Cette médaille olympique confirme surtout l'excellente santé de la discipline. De 2012 à 2016, les Bleus ont raflé pas moins de huit médailles internationales en individuel (cf. encadré). Au point de devenir la première nation mondiale au bilan des résultats seniors, juniors et Comen. ►

2012-2016 : UNE OLYMPIADE HISTORIQUE

S'il a fallu attendre les championnats du monde de Kazan et le titre d'Aurélien Muller pour voir la première médaille française sur 10 km, les Bleus se sont régulièrement illustrés sur 25 km. Ainsi, les tricolores ont remporté la bagatelle de dix-huit médailles internationales entre 2000 et 2012, soit une moyenne de six médailles par olympiade. Sur les quatre dernières années (2012-2016), Aurélien Muller et ses camarades ont raflé huit récompenses dont quatre en or. Dans le détail, la Lorraine de 26 ans s'est imposée sur le 10 km de Kazan et aux Euro d'Hoorn (Pays-Bas) en 2016 sur la même distance. Axel Reymond est d'abord monté sur la troisième marche d'un podium européen à Piombino, en 2012, sur 25 km, avant de remporter l'épreuve aux Euro de Berlin (2014) et d'Hoorn (2016). Outre sa troisième place à Rio, Marc-Antoine Olivier a terminé troisième sur le 10 km des Euro d'Hoorn tandis que Caroline Jouis a trusté le bronze du 25 km aux Pays-Bas.

La médaille de bronze de Marc-Antoine Olivier sur le 10 km des Jeux Olympiques de Rio a permis à la discipline de connaître une médiatisation sans précédent.



Aurélie Muller, championne du monde 2015 du 10 km à Kazan (Russie), est l'une des têtes de gondole de l'eau libre française.

(KAS/STÉPHANE KEMPIAIRE)

« De nombreuses actions ont vu le jour ces quatre dernières années et ont permis à l'eau libre française de réaliser d'importants progrès », explique Éric Boissière, entraîneur au Pôle Espoirs de Rouen. « Stéphane Lecat a multiplié les stages et les regroupements, mais aussi les participations à des coupes du monde et des coupes d'Europe. Quand je suis arrivé dans le milieu de l'eau libre en 2010-

« LES PLUS JEUNES NE VEULENT PAS SE CONTENTER DE FAIRE DE LA FIGURATION, ILS VEULENT ALLER CHERCHER LES MÉDAILLES. »

2011, il y avait très peu de jeunes engagés sur ces compétitions. Désormais, c'est un véritable terrain d'expérimentation. Affronter les meilleurs et nager dans des conditions et des milieux différents a permis d'accélérer l'apprentissage de nos espoirs. Ces derniers ont vu qu'ils n'avaient rien à envier à leurs concurrents et ça a créé une émulation importante. » Une émulation dont a pleinement profité

Damien Cattin-Vidal ainsi que tous les nageurs de sa génération. A Londres, en 2012, Ophélie Aspard a pris la sixième place du 10 km. Romain Béraud a ensuite décroché ses premières victoires sur le circuit des coupes du monde. « On est arrivé en se disant qu'on avait moins de complexes », reconnaît Damien Cattin-Vidal. « Quand on a vu Ophélie finir sixième à Londres et Romain gagner des

coupes du monde, on s'est dit qu'on n'était pas seulement là pour faire des places d'honneur. Ensuite, j'ai réussi à me hisser à la quatrième place aux championnats du monde 2013 de Barcelone en étant devancé de quelques mètres par le champion olympique en titre, le Tunisien Oussama Mellouli. L'année suivante, à Berlin, Aurélie (Muller) a adopté une stratégie qu'aucun Français n'avait osé »



MAGALI MÉRINO : « LA VICTOIRE D'AURÉLIE A CRÉÉ UN DÉCLIC »

(FFN)

MAGALI MÉRINO, ENTRAÎNEUR DU CHAMPION D'EUROPE DU 25 KM, AXEL REYMOND (CSM CLAMART), ÉVOQUE LE CHANGEMENT DE STATUT DES NAGEURS TRICOLORES AU COURS DE LA DERNIÈRE OLYMPIADE.

La victoire d'Axel Reymond sur 25 km aux Euro de Berlin en 2014 a-t-elle changé le statut des nageurs français et d'Axel en particulier ? C'est bien simple, quand Axel est arrivé à Kazan en 2015, tous les nageurs avaient les yeux rivés sur lui. Et d'ailleurs, j'ai une petite anecdote à ce propos. Quand Marc-Antoine abandonne sur le 25 km, Stéphane (Lecat, directeur de la discipline à la FFN) est sur le ponton et dit : « Axel is out » (Axel a abandonné, ndr). Ça l'a beaucoup amusé parce qu'il a vu la réaction des étrangers qui semblaient soulagés.

Axel avait 20 ans lors de sa victoire, Marc-Antoine avait le même âge à Rio. Dans un sport d'expérience comme l'eau libre, comment expliquer l'émergence de talents de plus en plus précoces ?

Je pense que la précocité des nageurs est d'abord due à leur fraîcheur physique. Il me semble également que l'expérience cumulée des plus anciens a été bénéfique pour cette génération de nageurs. Damien Cattin-Vidal (4^{ème} du 10 km des Mondiaux de Barcelone en 2013) et Ophélie Aspard (6^{ème} des Jeux Olympiques de Londres en 2012) ont montré la voie. Stéphane a également réalisé un travail incroyable. Il a été nageur de haut niveau et a une grande expérience et une connaissance immense de la discipline. C'est, à mon sens, la clé de notre réussite.

Penses-tu que ces résultats ont créé la même dynamique qu'après le titre olympique de Laure Manaudou en 2004 ?

Je pense que la victoire d'Aurélie a lancé cette dynamique. Elle a été championne du monde, pas quatrième, ni même troisième, non, elle a réalisé une course exceptionnelle et sa victoire ne souffrait d'aucune contestation. Ça a évidemment créé un déclin chez les plus jeunes. Elle a fait rêver un pays entier. J'aimerais vraiment que la dynamique actuelle se poursuive dans les années à venir, car selon moi, le plus dur n'est pas de devenir champion, mais de le rester.

RECUEILLI PAR J. C.



BRUZZO, D'UNE SÉLECTION À L'AUTRE

Sélectionneur de l'équipe de France masculine de 2012 à 2016, Florian Bruzzo, 33 ans, est désormais à la tête du collectif féminin. Un nouveau challenge qu'il aborde avec l'ambition de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020.

RIO 2016

« Les Jeux Olympiques me laissent un souvenir mitigé. Je trouve qu'on a un peu trop subi le gigantisme de l'événement. Pendant la compétition, j'ai malgré tout trouvé que les joueurs se sont battus comme ils le pouvaient et ont obtenu de bons résultats. Je n'ai pas de regret sur la compétition, mais plutôt sur notre préparation. Nous n'avons pas bien travaillé en amont. On débutait notre quatrième préparation de l'année. Après le tournoi de qualification pour les championnats d'Europe, nous devions terminer neuvième à Belgrade. Il y a eu ensuite le tournoi de qualification olympique puis les Jeux. Sachant également que tous les joueurs avaient eu une préparation avec leur club. Physiquement et mentalement, ils étaient épuisés ! Nos conditions d'entraînement n'étaient pas non plus optimales et j'ai dû annoncer ma liste début juillet, ce qui n'est pas dans mes habitudes. Quand le sélectionneur t'annonce que tu pars aux Jeux Olympiques, tu as gagné au loto. C'était leur rêve. Il leur a fallu du temps pour redescendre sur terre. Mais je suis

néanmoins satisfait de cette aventure et je pense que notre parcours a permis de rappeler aux gens qu'il y avait du water-polo en France. »

LA FIN D'UNE AVENTURE

« Ma fierté durant ces quatre années est d'avoir réussi à faire fonctionner cette équipe nationale dans un milieu où elle n'était franchement pas souveraine. Les clubs ont toujours eu « le dessus » en termes de pouvoir de décision. Au final,

je considère que nous avons réussi à ce que le collectif national redevienne important pour les joueurs, pour la fédération, mais aussi pour notre discipline. En arrivant, j'avais dit aux joueurs : « L'équipe de France sera ce que vous voudrez qu'elle soit ». Ce dont je suis le plus fier, c'est d'avoir fédéré toutes les énergies autour de cette équipe. Désormais, porter le bonnet tricolore a non seulement un sens, mais aussi de la valeur. J'espère que cet héritage perdurera.

Ce n'est pas aux jeunes de s'intégrer. C'est à ceux qui ont participé aux Jeux de les aider à s'épanouir. »

LE CHOIX DES FILLES

« J'ai suivi le tournoi de qualification olympique des filles à Gouda. Julien Issoulié (directeur de la discipline à la FFN, ndlr) a reçu le précédent entraîneur, Filipos Sakellis, au printemps pour lui signifier qu'ils ne continueraient pas ensemble. Ensuite, je suis rentré dans la

**« FIER D'AVOIR
FÉDÉRÉ TOUTES
LES ÉNERGIES
AUTOUR DE L'ÉQUIPE
DE FRANCE. »**

préparation des Jeux avec les garçons. En rentrant, je me suis demandé ce que je souhaitais faire. J'ai mis du temps à redescendre après Rio, mais en discutant avec pas mal de personnes, j'ai décidé

d'arrêter l'aventure avec les garçons. C'était un souhait personnel. Julien a pris acte de ma décision et m'a demandé si j'accepterais de devenir le sélectionneur des filles. J'ai pesé le pour et le contre. Ce nouveau challenge m'a intéressé et j'ai rapidement accepté le poste. Je ne connais pas bien le milieu et je retrouve cette motivation au quotidien pour rencontrer les acteurs du water-polo féminin. Ça m'a vraiment donné un grand coup de fouet. »



août 2016. Jeux de Rio. Florian Bruzzo adresse ses consignes aux joueurs de l'équipe de France à l'occasion d'une rencontre du tournoi olympique.

LES « HOMMES EN BLANC »

Parmi les missions des officiels de natation, le respect des règles « techniques » tient une place primordiale depuis la diffusion du chronométrage électronique qui a « allégé » les juges d'une partie de leurs responsabilités. Qui dit règles, dit également disqualifications et c'est donc aux officiels (après validation par le juge-arbitre) que revient cette tâche ingrate, mais ô combien nécessaire pour assurer l'équité des compétitions. Tour d'horizon des cas de disqualification les plus fréquents.

SUJET RÉALISÉ PAR JEAN-PIERRE CHAFES

LE DÉPART

Ce n'est pas parce que la règle du départ anticipé ou faux-départ est simple (ne pas tomber, plonger au sauter dans l'eau avant le signal du juge de départ, ne pas perdre l'équilibre, ne pas prendre l'impulsion avant le coup de sifflet) qu'il n'y a pas de ratés. Le juge-arbitre qui constate un faux départ a deux solutions : demander aux juges de nage positionnés aux 15 mètres de faire tomber une corde pour arrêter les nageurs (« fautifs » ou pas) ; laisser la course se dérouler et disqualifier l'auteur du faux-départ à l'issue de l'épreuve. C'est la solution la plus couramment appliquée.

Le saviez-vous ?

En 2004, Ian Thorpe, alors au sommet de sa gloire, réalise un faux-départ lors des séries du 400 m nage libre des Trials australiennes. A ce titre, et sans discussion, il est logiquement exclu de la sélection pour les Jeux d'Athènes. L'histoire ne s'arrête cependant pas là puisque son compatriote Craig Stevens, initialement qualifié sur la distance, va finalement céder sa place à Thorpe qui deviendra

champion olympique de la spécialité quelques mois plus tard.

LA COULÉE

Plusieurs points du règlement FINA (SW 5.3, 6.3, 8.5, selon le type de nage pratiqué) définissent la règle qui limite l'immersion totale du nageur pendant la course aux seuls virages et qui limite également à

15 mètres la coulée au départ et après les virages (la tête devant avoir coupé la surface de l'eau avant cette distance).

Le saviez-vous ?

Si les cas de coulées trop longues sont assez rares lors des rendez-vous internationaux, on retiendra cependant que ce point de règlement a été institué à la fin



Les « hommes en blanc » qui gravitent autour des bassins de natation assurent le bon déroulement des compétitions et veillent à ce que le règlement technique soit scrupuleusement suivi.



Le jury des championnats de France d'Angers en petit bassin (17-20 novembre 2016) au grand complet.

L'OFFICIEL DE A à C

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LES OFFICIELS, SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER.

LES PRINCIPALES FONCTIONS

Le délégué. Désigné par l'instance organisatrice, il forme le jury d'appel (trois personnes minimum), fait observer le règlement et contrôle les licences.

Le juge-arbitre. Il s'assure de la conformité des installations. Il dirige la compétition (et a autorité sur tous les officiels). Il supervise les opérations de départ (coups de sifflet et mise sous le contrôle du starter) et de disqualification des nageurs.

Le starter. Il donne les commandements préparatoires. Il donne le départ. Il rappelle les nageurs en cas de faux-départ (si règle des deux départs).

Les juges de nage. Ils s'assurent du respect des règles relatives au style de nage. Ils observent l'exécution des virages et départs pour assister les juges de virages. Ils rendent compte par écrit au juge-arbitre des infractions.

Les contrôleurs de virages. Ils s'assurent que les nageurs respectent les règles en vigueur pour les virages. Ils s'assurent que les nageurs respectent le règlement en vigueur au départ ou à l'arrivée. Ils enregistrent le nombre de longueurs effectuées et informent le nageur des longueurs restant à accomplir. Ils vérifient que les prises de relais sont conformes.

Le commis de course est responsable de la chambre d'appel (rassemblement des nageurs signalant des absences au juge-arbitre).

LES JURYS

Jury pour une compétition nationale ou inter-régionale : 1 juge-arbitre - 1 starter - 2 juges de nage - 8 juges de virage côté virage - 8 juges de virage côté départ - 8 chronomètres au bouton poussoir (peuvent être également juge de virage côté départ) - 8 chronomètres manuels.

Jury pour une compétition de référence régionale ou départementale : 1 juge-arbitre - 1 starter - 2 juges de nage - 4 juges de virage côté virages - 2 chronomètres par ligne et 2 chronomètres volants.

QUI FAIT QUOI ?

L'OFFICIEL A

Conditions requises : être âgé de 18 ans à la date de l'examen, être titulaire depuis au moins 2 ans de l'officiel B, réussite à l'épreuve théorique (10 erreurs tolérées sur 64 questions), réussite à l'épreuve pratique (les fonctions de juge arbitre, starter, juge de nage, secrétariat technique doivent être tenues deux fois sur 25 courses minimum).

Fonctions : juge-arbitre, starter, juge de nage, chronomètreur en chef, contrôleur de virage en chef, juge en chef à l'arrivée.

L'OFFICIEL B

Condition requise : être âgé de 16 ans minimum.

Fonctions : chronomètreur, contrôleur de virage, juge à l'arrivée.

L'OFFICIEL C

Condition requise : être âgé de 16 ans minimum.

Fonction : chronomètreur uniquement.